

## La Chine met le cap sur le gaz naturel

Le 17 juin, BP et la compagnie nationale chinoise CNOOC ont annoncé un accord portant sur des ventes de gaz naturel liquéfié (GNL) à la Chine à partir de 2019 et pour une durée de 20 ans. Certes, il ne s'agit pas d'un contrat (celui-ci pourrait être conclu prochainement) mais d'un protocole d'accord prévoyant des ventes par la société britannique de volumes de GNL pouvant atteindre 1,5 million de tonnes par an.

Signé en présence des premiers ministres britannique et chinois, ce qui lui donne une grande solennité, l'accord du 17 juin s'inscrit dans une stratégie globale de la Chine visant à accroître significativement la part du gaz naturel, la moins polluante des énergies fossiles (pétrole, charbon et gaz), dans son mix énergétique. Selon l'Agence Internationale de l'Energie, dans son Medium-Term Gas Market Report, publié le 10 juin, la demande gazière de la Chine augmenterait de 90% d'ici à 2019. A cette date, elle atteindrait 315 milliards de mètres cubes par an. Selon la même source, la production gazière chinoise progresserait de 65% à 193 milliards de mètres cubes/an dans le même temps, notamment grâce aux ressources de ce pays en gaz non conventionnel.

Pour développer de façon considérable sa consommation gazière en vue de réduire la pollution atmosphérique, la Chine prévoit donc d'augmenter sa production domestique et d'importer beaucoup plus de gaz. Il y a quelques semaines, la Russie et la Chine signaient un très gros contrat gazier aux termes duquel ce dernier pays importerait 38 milliards de mètres cubes par an de gaz russe pendant 30 ans et à compter de 2019. De plus, un contrat d'importation de GNL devrait être signé prochainement avec le groupe Royal Dutch Shell. La Chine n'a d'ailleurs pas attendu 2014 pour importer du GNL. La CNOOC a acheté 13 millions de tonnes de GNL en 2013, ce qui classe cette société au troisième rang des importateurs de GNL dans le monde selon BP. La compagnie exploite déjà six terminaux de réception et de regazéification du GNL en Chine et d'autres sont en construction.

L'équation énergétique chinoise est redoutable et le gaz ne constitue pas à lui seul la solution. La Chine consomme de plus en plus d'énergie – elle est le premier consommateur mondial d'énergie devant les Etats-Unis – et cette tendance à la hausse n'est pas terminée. Sa demande pétrolière augmente rapidement et sa consommation de charbon continue à progresser. Le pays développe de nouveaux projets nucléaires, est devenu l'un des leaders dans le domaine des énergies renouvelables et ne néglige pas les économies d'énergie. Le gaz compte d'ailleurs pour fort peu aujourd'hui dans le mix énergétique chinois mais sa croissance sera très forte à moyen et à long terme.

Francis Perrin